

Des lycéens travaillent sur la mémoire de la Shoah

Trente-cinq élèves de première du lycée Mézeray, à Argentan (Orne), travaillent sur la mémoire de la Shoah. Un voyage d'études est prévu en Pologne, en janvier.

L'initiative

Le lycée Mézeray fait partie des six établissements normands retenus pour le projet du mémorial de la Shoah, « Mémoires d'Auschwitz ». Sébastien Beuchet, professeur d'histoire, et Philippe Corno, professeur de lettres, font travailler 35 élèves en classe de première sur la mémoire de la Shoah.

Le 22 novembre, la classe s'est rendue aux archives départementales, à Alençon, pour y débiter ses recherches sur deux familles ornaises déportées durant la guerre et mortes à Auschwitz. Tout au long de l'année, les lycéens vont travailler sur le destin de ces deux familles.

« Elles ont été arrêtées le 22 octobre 1943, à Flers, par la Gestapo, détaille le professeur d'histoire. Puis elles ont été emmenées au château de Grignon, à Orly, en résidence surveillée. Le 27 janvier 1944, elles sont emmenées à Drancy puis déportées à Auschwitz le 3 février 1944, avec 1 200 Juifs. » Les membres des deux familles ornaises sont morts gazés à leur arrivée à Auschwitz.

Restitution au Mémorial de Caen

Pour parler de la Déportation aux élèves, Alain Alexandra, du service historique de la Défense à Caen, est intervenu en classe, mardi. Le 14 décembre, ils rencontreront cette fois-ci Ginette Kolinka, survivante du camp d'Auschwitz-Birkenau, au Mémorial de Caen (Calvados).

Outre le travail de recherche historique, les élèves vont s'intéresser, avec leur professeur de lettres, aux rapports qu'entretiennent les nouvelles générations aux lieux de mémoire. Ils auront comme supports des lectures et des recherches sur la littérature

concentrationnaire. En janvier, un voyage est prévu en Pologne, si les conditions le permettent. Les adolescents visiteront le camp d'Auschwitz et le ghetto de Varsovie.

Au terme d'une année riche en enseignements, les lycéens feront deux restitutions de leur travail sous forme d'exposition, de vidéo ou sous forme théâtralisée. La première restitution est prévue au lycée, devant leurs parents, et la seconde au Mémorial de Caen avec les cinq autres lycées normands qui participent au projet soutenu par l'Académie et la Région.

Maurane SPERONI.



La semaine dernière, la classe s'est rendue aux archives départementales, à Alençon, pour y débiter ses recherches sur deux familles ornaises déportées et mortes à Auschwitz. Philippe Corno